

fort dure: on dit qu'il y en a qui pèsent près de quinze livres; elle les dépose dans le sable & les abandonne à la chaleur du soleil sans les couvrir; cette chaleur les fait éclore. Willughby, *Orn. Voyez OISEAU.* (I)

La membrane intérieure de l'estomac d'*autruche* est estimée propre pour fortifier l'estomac; elle est apéritive étant séchée & prise en poudre. Sa graisse est émolliente, résolutive, nervale. (N)

* *L'autruche* fournit aux plumassiers la plupart des matériaux qu'ils employent dans presque tous leurs ouvrages.

Les plumes grises qu'elles ont ordinairement sous le ventre & sous les ailes, sont appelées *petit-gris*. Voy. PETIT-GRIS.

Les plumes des mâles sont les plus estimées, tant parce qu'elles sont plus larges, mieux fournies, & qu'elles ont le bout plus touffu & la soie plus fine, que parce qu'on peut leur donner telle couleur qu'il plaît à l'ouvrier; ce qu'on ne fait que très-difficilement, & même jamais bien aux plumes des femelles.

On les tire de Barbarie, d'Égypte, de Seyde, d'Alep, &c. Voyez PLUME.

* AUTRY, (*Géog.*) ville de France dans l'Orléanois, élection de Pithiviers.

* AUTUN, (*Géog.*) ville de France au duché de Bourgogne, au pié de trois grandes montagnes, proche de l'Arroux. Long. 21. 58. 8. lat. 45. 56. 46.

* AW, (*Géog.*) lac de l'Écosse méridionale, sur les confins du pays d'Argyle & de Lorne. Il est assez étendu en longueur du nord au midi: mais il a peu de largeur de l'orient à l'occident. Il est traversé par l'Aron.

* AWEN-MORE, (*Géog. anc. & mod.*) petite rivière d'Irlande, qui coule dans le comté de Wicklo en Lagenie, passe à Arklo, & se décharge dans la mer d'Irlande. On croit que c'est l'*Oboca* des anciens.

AUVENT, s. m. en architecture, est une avance faite de planches, qui sert à mettre quelque chose à couvert ou à garantir de la pluie ce qui peut être au-dessous. *Auvent* proprement dit, est ce qui sert à couvrir la montre d'une boutique; les *auvents* sont ordinairement droits, & quelquefois bombés. (P)

* Il est défendu de poser des *auvents* sans le congé & l'alignement du voyer & de ses commis. La police en a fixé la longueur & la largeur relativement à celle des rues; & il est défendu d'y mettre aucun étalage, ni rien qui les déborde.

AUVERNAS, s. m. vin fort rouge & fumeux, qui vient d'Orléans, & qui est fait de raisins noirs qui portent le nom d'*auvernas*, à cause que ce plant est venu d'Auvergne.

* AUVERGNE, (*Géographie.*) province de France d'environ quarante lieues du midi au septentrion, & trente de l'orient à l'occident, bornée au nord par le Bourbonnois; à l'orient par le Forès & le Vélai; à l'occident par le Limosin, le Quercy, & la Marche; & au midi par le Rouergne & les Cévennes: elle se divise en haute & basse; celle-ci se nomme la *Limagne*. Ses rivières sont l'Allier, la Dordogne & l'Alagnon. Ses principales montagnes, le Puy-de-dôme, le mont d'Or & le Cantal. Clermont est la capitale de toute la province: quant à son commerce, les gros bestiaux en font la principale partie; ils enrichissent la haute *Auvergne*, d'où ils passent dans les provinces voisines, même en Espagne. Les Auvergnats sortent de leur province & se répandent par-tout, où ils se louent à toutes sortes de travaux; ils font principalement la chauderonnerie. Il y a en *Auvergne* d'excellentes papeteries: il s'y fait quelques étoffes: on con-

noît ses fromages. Les meilleurs haras de mules & de mulets sont à la Planche, canton de l'*Auvergne* situé entre Saint-Flour & Murat. Les autres parties de son commerce sont en bois de sapin, en charbon de terre, en pommes de reinette & de calville, en cires, en colles fortes, en suifs, en noix, en huile de noix, & en toiles de chanvre.

Clermont peut être regardé comme le marché général de l'*Auvergne*; on s'y fournit d'étoffes, d'habits, de dentelles, &c. On y prépare des cuirs; on y fait des confitures d'abricots & de pommes; on y travaille des burats, des étamines & des serges. Aurillac fournit des fromages. Il y a des manufactures de points. Il se tient à Saint-Flour des foires considérables. Il s'y vend des mules & des mulets: c'est le grenier des seigles du pays; on y fait des couteaux, des rasoirs, des ciseaux, des ratz & des serges, & l'on y prépare des cuirs. Les cartes, le papier, la coutellerie & le fil à marker, sont le trafic de Thiers. C'est le même commerce à Ambert, où l'on fabrique des ratz & des étamines, mais sur-tout du papier à la beauté duquel on prétend que les eaux contribuent beaucoup. Tout le monde connoît les tapisseries d'Aubusson. Bessé est l'entrepôt des blés, des vins & des fromages qu'on tire de la Limagne. Il y a à Riom, à Maringues, à Anjan & à Chaudes-Aigues, des tanneries. Il se fait à Aurillac des étamines burattées; à Brioude, des serges; à Fellestin, des tapisseries de haute-lisse; à Riom, Murat, Mauriac, &c. de grosses étoffes; & des points, à la Chaise-Dieu, à Allange, &c.

AUVERGNE, (*jeu de l'homme d'*) ce jeu a un grand rapport à celui de la triomphe; on peut y jouer depuis deux jusqu'à six. Le jeu de cartes en contient jusqu'à trente-deux: mais si l'on ne joue que deux ou trois, il ne sera que de vingt-huit, parce qu'on levera les sept. Les cartes conservent leur valeur ordinaire: après que l'on a vu à qui sera, celui qui est à mêler fait couper le joueur de sa gauche, & donne à chacun cinq cartes par deux ou trois, & en prend autant pour lui, il tourne la carte qui est dessus le talon, & qui sert de triomphe; alors chacun voit s'il peut jouer avec son jeu, sinon il passe, comme à la bête. Si personne n'a assez beau jeu pour jouer dans la couleur retournée, on se réjouit en ce cas, & jusqu'à trois fois, si les deux premières cartes retournées n'ont pu accommoder les joueurs. Il faut faire trois mains pour gagner, & deux premières, quand elles sont partagées entre les joueurs. Lorsque le jeu de cartes est reconnu faux, on refait, & les coups précédens sont bons, & même celui où on l'auroit reconnu tel, s'il étoit fini. Celui qui donne mal perd un jeu & remêle: si en mêlant il se trouve quelque carte retournée, on refait. Celui qui retourne un roi pour triomphe, gagne un jeu pour ce roi, & autant pour tous ceux qu'il a dans la main; tous les joueurs ont le même avantage. Celui qui joue avant son tour perd un jeu au profit du jeu: celui qui renonce perd la partie; le sens de ce terme, en ce cas, est qu'il n'y peut plus prétendre. Celui qui fait jouer & perd, démarque un jeu au profit de celui qui gagne: celui qui a en main le roi de la couleur retournée en réjouissance, a le même droit que celui qui l'a de la première tourne, & marque un jeu pour ce roi, & un jeu pour chaque autre qu'il auroit encore, pourvu néanmoins qu'il n'eût pas eu dans son jeu le roi de la triomphe précédente dans le même coup, pour lequel il auroit déjà marqué.

S'il arrive que l'un des joueurs, après s'être réjoui, vienne à perdre en jouant le roi de la première triomphe, soit que l'on lui coupât ou autrement, celui qui feroit cette levée gagneroit une marque sur celui qui l'auroit jetté, & ainsi des autres rois pour lesquels on gagne des jeux. AU-

tie intérieure du premier estomac est parsemée de plusieurs corps glanduleux, comme dans les oiseaux de proie, & comme Malpighi a remarqué non-seulement dans l'estomac, mais encore dans l'œsophage de l'aigle: ces grosses glandules sont dans l'*Autruche* d'une consistance assez ferme, d'un arrangement singulier, & fournies d'une forte membrane avec leurs conduits excréteurs, qui déchargent dans l'estomac même une liqueur claire & insipide. Le cité Valisnieri regarde ce suc comme un dissolvant, & un menstruel violent, qui ronge, & pénètre le fer, le cuivre, & tout ce que l'*Autruche* peut avaler. Vanhelmont, Borelli & plusieurs autres avoient soupçonné, que les oiseaux se nourrissent encore des certaines matières dures, comme de sable, cailloux, & semblables, ce qu'on observe en effet dans certains vers de terre, & le nitre du marbre. Mais notre Auteur éclairé par le savant Redi se déclare pour le sentiment contraire, & il prétend seulement vouloir nous persuader, que l'*Autruche* avale ces matières dures pour épaisir la

violence de ce menstruel, qui fait trop d'impression dans son estomac. Ces menstruels ont à-présent bien perdu de leurs credit, & on aura de la peine à croire que une humeur insipide soit en état d'attaquer par des impressions aussi vives le fer, le cuivre, & le verre, & les dissoudre. Après que les alimens ont été préparés dans le premier estomac de l'*Autruche* entrent dans le second, qui est charnu & musculeux, & qui répond au vrai ventricule des autres volatils, où étant mêlés avec un suc amer sont changés en une pâte plus molle, qui s'en échappe par le pylore pour entrer dans le *duodenum*. Ce suc amer qui se mêle, comme je viens de dire, avec les alimens broyés est une véritable bile observé encore dans l'estomac de plusieurs autres oiseaux, qui ne lui vient point du foye par un canal particulier, comme Duamel, & Verney ont cru, mais qui étant amassé dans l'intestin *duodenum* roule lentement par le pylore dans l'estomac même. (P)